


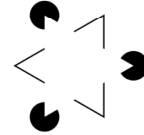


Dénomination du concept	PRÉSENTATION
Définition	Opération de lecture par laquelle les éléments d'un écrit sont considérés en eux-mêmes , c'est-à-dire dans leur matérialité .
Caractérisation	Toute présentation suppose la minimale mise en jeu d'au moins deux éléments scriptuels entre lesquels s'établit au moins une relation différentielle . Cette relation différentielle peut notamment apparaître sous l'angle de la luminosité , de la forme , ou de la position desdits éléments.
Exemplification	<p>Ainsi chacune des trois occurrences suivantes:</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">  <p>(1)</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>(2)</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>(3)</p> </div> </div> <p>est composée d'éléments qui peuvent être considérés en eux-mêmes, soit dans leur matérialité: la première en présente deux (un gris et un noir), la deuxième en présente neuf (cinq noirs et quatre gris), la troisième en présente deux (un noir et un gris).</p> <p>Et si ces différents éléments peuvent être distingués, c'est parce qu'à chaque fois s'établit, sans laquelle ces distinctions ne pourraient être accomplies, au moins une relation différentielle: les éléments des trois occurrences se différencient notamment par une relation photique entre du noir et du gris, certains éléments noirs de l'occurrence 2 se différencient notamment par une relation formelle entre des zones englobantes (les <p>, <o>, <e>) et des zones non englobantes (les deux <m>), et ces deux zones noires non englobantes se différencient notamment par une relation positionnelle (l'une précède l'autre).</p>
Conséquence pour la CRITIQUE	<p>Le concept de présentation, tel que défini et caractérisé, amène à invalidier une approche des plus courantes (y compris dans la sphère universitaire): il s'agit de celle qui, ne considérant les éléments scriptuels qu'à partir du rapport fond/forme, entretient l'occultation de leur matérialité propre.</p> <p>Ainsi les trois occurrences précédentes présenteraient, pour la première, une forme grise se détachant sur un fond noir et, pour les deux autres, des formes noires se détachant sur un fond gris.</p> <p>Si, s'agissant de rendre compte de ces éléments comme tels, cette approche est fausse, c'est qu'elle les considère non point en tant que tels, mais bien en tant que l'un (le "fond") est censé se prolonger sous l'autre (la "forme"), autrement dit en tant que l'un (le "fond") renvoie à autre chose que lui-même et constitue, de la sorte, une... représentation (voir Fiche théorique #2).</p> <p>Sous l'angle de la présentation, ne peuvent donc être considérées que des formes dont aucune n'asservit sa voisine ou ses voisines au rôle de "fond", et par exemple l'occurrence 1 présente une forme grise et une forme noire délimitées par un bord commun, lequel n'est point monopolisé par la forme grise.</p>

Le concept de **présentation**, tel que défini et caractérisé, peut donc se voir appliqué à tout ce qui se présente, et sa capacité **critique** peut favoriser la **réécriture** d'un grand nombre d'objets.

Ainsi dans l'ouvrage intitulé *La science des illusions* de Jacques Ninio (Odile Jacob, 1998, p. 90):

Les trois secteurs découpés dans les trois disques noirs forment les sommets d'un triangle illusoire blanc. Les lignes interrompues, qui semblent appartenir à un vrai triangle placé derrière le blanc renforcent l'illusion, mais ne sont pas indispensables.



(4)

le propos commente "trois secteurs découpés dans [...] trois disques noirs".

Or cette manière de caractériser ces éléments se trouve elle-même sous le coup d'une **illusion**: sur le plan matériel, ou présentatif, il ne se forme **aucun disque noir**, et donc, si **aucun disque noir** n'est discernable, il ne peut guère davantage apparaître des secteurs découpés dans des disques noirs.

C'est que la **consistance** de ces "trois disques noirs" et de ce triple découpage est non point **présentative** mais bien, *ce qui est tout autre chose*, **représentative**: ces "**formes**" résultent de constructions **idéelles** stimulées par des **éléments matériels**, mais ne constituent point du tout, en elles-mêmes, des **objets matériels complets**.

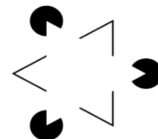
Autrement dit l'**illusion** est, en l'occurrence, quadruple: ce dispositif produit non seulement l'**illusion** d'un "triangle blanc", mais encore la **triple illusion** de "trois disques noirs" au-dessus desquels passe ce "triangle blanc"...

Davantage: ainsi que le fait remarquer ce passage, l'**illusion** du "triangle blanc" se trouve renforcée par les trois traits noirs (et non des "lignes" comme il est dit*) produisant l'**illusion** d'un "triangle noir" passant sous le "blanc" (même si, étrangement, le propos ne relève pas qu'il s'agit du même mécanisme et accorde au "triangle noir" le privilège de se rapprocher d'un triangle "vrai").

[* Une ligne n'a qu'une seule dimension (la longueur) tandis qu'un trait en a deux (la longueur et la largeur). Cette confusion, elle aussi très répandue, vient du fait que la **représentation** par le **trait** de la **ligne** est prise pour la **ligne elle-même**. Elle est analysée en détails par Jean Ricardou dans son livre *Intelligibilité structurale du trait (Les Impressions Nouvelles, 2012)*.]

C'est pourquoi le commentaire épinglé (Occurrence 4) semble beaucoup moins inexact, et *La science des illusions* beaucoup moins victime des illusions qu'elle analyse si est opéré:

Chacune des trois zones circulaires noires forme, avec ses deux petits côtés rectilignes, l'un des sommets d'un triangle blanc illusoire. Chacune de ces zones devenant lors un illusoire disque noir sur lequel passe un illusoire triangle blanc. Les traits interrompus, qui forment un autre triangle illusoire placé derrière le blanc, renforcent l'illusion, mais ne sont pas indispensables.



(5)

un remaniement du type que voilà.

Conséquence
pour la
RÉÉCRITURE